

Représentations sociales des TIC et obstacles à leur intégration pédagogique chez les enseignants-chercheurs des Universités Adam Barka et de Mongo au Tchad

ABDERAMANE Issa¹, ABAYA Mahamat Ahmat^{2*}, MAHAMAT Atalib Adoum Hamedy³

1. Pool des Inspecteurs du Guéra (Tchad)
2. Ecole Normale Supérieure d'Abéché (Tchad)
3. Ecole Normale Supérieure d'Abéché (Tchad)

***Auteur correspondant** : abayamahamat@gmail.com, tél : WhatsApp +235 99274870 et Email : mahamatatalid82@gmail.com

Réf : AUM10-0222

Résumé : La présente étude tente d'établir un lien entre les représentations sociales des TIC et les obstacles qui empêchent leur usage pédagogique chez les enseignants des Universités Adam Barka d'Abéché et Polytechnique de Mongo au Tchad. Cette étude vise à travers les opinions, jugements, attitudes et prises de positions exprimés par ces enseignants, à déterminer les principaux obstacles qui entravent l'intégration pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication à l'enseignement supérieur tchadien. L'étude a recouru à la théorie des représentations sociales développée par Moscovici et élargie aux courants d'Abriç et Dioise comme fondement théorique. L'échantillon d'étude obtenu sur la base d'un choix raisonné est composé de 158 participants repartis entre ces deux institutions. L'instrument utilisé pour la collecte des données est le questionnaire. Au nombre d'obstacles qui empêchent l'usage pédagogique des TIC figurent notamment, les résultats de l'étude indiquent qu'il y a un manque de formation technique, des faibles compétences techno-pédagogiques, une inadéquation des TIC avec l'objet enseigné et des attitudes négatives.

Mots clés : TIC ; représentations Sociales ; intégration pédagogique des TIC ; obstacles, universités d'Abéché et de Mongo.

Abstract: The study seeks to establish link between social representations of Itcs and obstacles which prevent pedagogical usage according to lecturers of Adam Barka University of Abéché and Politechnical University of Mongo in Chad. This study aims at determining the main obstacles that impede the pedagogical integration of information and communication technologies through opinions, judgements,

attitudes and positions expressed by lecturers in Chadian High Education. The study has used the theory of social representations developed by Moscovici and enlarged to currents of Abric and Dioise like theoretical foundation. The study sample obtained on the basis of a choice is composed of 158 participants distributed between these two institutions. The instrument used to collect the data is the questionnaire. In the number of obstacles which impede pedagogical usage of ICTS especially exist the findings of the study show that there is lack of technical training, weak technological competencies, inadequacy of Itcs with subject taught and negative attitudes.

Keywords: *ICT, Social Representations, Pedagogical Integration of ICT, Obstacles Universities of Abeche and Mongo.*

Introduction

L'intégration pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et particulièrement leur usage en éducation a suscité d'innombrables interrogations à l'origine de beaucoup de recherches à propos. L'intérêt de ces outils technologiques en formation est devenu si remarquable que beaucoup de recherches leur ont été consacrées ces dernières années. Leur intégration pédagogique soulève, selon Ndiaye (2020, p. 5) des débats et d'interrogations parmi les usagers, notamment entre les pour et les contre. Pour les uns, leur usage encadré pourrait favoriser le secteur éducatif alors que d'autres craignent une transformation des systèmes traditionnels existants. La Délégation Académique du Numérique Éducatif (2019) estime que les compétences technologiques permettent de mieux apprendre, enseigner, se former et s'insérer dans la société du XXIème siècle.

Au Tchad, malgré que la réflexion et le débat menés autour de l'intégration et l'usage pédagogique de nouvelles technologies en classe soit développée avec l'introduction du système Licence-Master-Doctorat (LMD), les usages dits éducatifs sont à la traîne si on les compare à ceux d'autres pays d'Afrique même si le numérique poursuit son développement à une cadence effrénée. Pourtant, pendant la période de la COVID 19, nous avons assisté à une envolée des émissions éducatives radiotélévisées, via les

réseaux sociaux ou sur Internet afin de permettre aux étudiants de pouvoir traverser cette crise et passer les examens de fin d'année. Nous constatons cependant que la décision d'intégrer les nouvelles technologies au sein des universités tchadiennes semble être un choix presque forcé pour les enseignants qui brillent par leur méconnaissance vis-à-vis de ces outils. Considérées comme des leviers importants pour améliorer et moderniser la qualité de l'enseignement, les TIC se heurtent à une problématique majeure, celle de leurs non-usages dans la plupart des activités enseignantes et pratiques professionnelles dans les universités du Tchad.

En dépit des investissements importants (distribution des ordinateurs aux enseignants et étudiants, déploiement de l'Internet) et des structures mises en place pour la promotion de ces technologies, leur emploi ne se borne généralement qu'à l'utilisation bureautique, de l'internet comme moteur de recherche documentaire ou des sources. Bien que le gouvernement du Tchad ait consenti beaucoup d'efforts pour promouvoir l'intégration des technologies dans les pratiques pédagogiques, les TIC tardent à développer le secteur de l'enseignement supérieur sur lequel le pays mise pour améliorer son système éducatif.

Nous nous posons alors la question suivante : en quoi les représentations sociales des TIC constituent-elles de véritables obstacles à leur intégration pédagogiques chez les enseignants-chercheurs tchadiens ? Cette question permet d'orienter la recherche en formulant une hypothèse.

L'hypothèse formulée est la suivante : les représentations sociales déterminent significativement l'usage pédagogique des TIC chez les enseignants-chercheurs des universités d'Abéché et de Mongo.

L'objectif que vise la présente étude est d'établir des possibles liens qui peuvent exister entre les représentations sociales des TIC et les obstacles majeurs à leur intégration pédagogique chez les

enseignants-chercheurs des universités d'Adam Barka d'Abéché et Polytechnique de Mongo.

Pour donner une base théorique à cette étude, nous recourons à la théorie des représentations sociales, notamment aux courants développés par Abric et Dioise. Il s'agit respectivement du modèle structural basé sur le noyau central et le système périphérique, et le modèle socio dynamique.

1. Méthodologie

Au plan méthodologique, nous avons adopté l'approche quantitative pour conduire cette étude. Cette recherche de type explicatif a recouru à un questionnaire comme instrument de collecte de données. Cet outil est administré à 158 participants repartis par catégories d'enseignants et proportionnellement selon les UFR pour assurer une représentativité théorique. Notre échantillon d'étude est obtenu sur la base d'un choix raisonné, donc non probabiliste. Ce choix est motivé et cadre avec la nature même de cette étude. La construction de cet échantillon répond en fait à la nature même (explicative) de l'étude. Les éléments sélectionnés devant faire partie de la liste des personnes à interroger ont de profil divers et recrutés par quota en fonction de l'importance de l'UFR et des informations qu'ils ont sur l'usage des technologies dans les pratiques pédagogiques dans leurs établissements. Leur recrutement s'est fait progressivement en tenant compte de leur statut d'enseignants-chercheurs et des informations qu'ils ont sur l'évolution du processus d'intégration des TIC dans les Universités d'Abéché et de Mongo. La plupart de ces enseignants-chercheurs ont eu également à bénéficier des premières mesures prises (distribution d'ordinateur, formation, stage...) pour accompagner la politique d'introduction des technologies au supérieur. Ce choix est motivé par l'obtention d'un échantillon théoriquement représentatif et de qualité pour comprendre la dynamique de résistance à l'intégration des TIC dans les pratiques enseignantes dans ces Universités qui font partie

de la première vague d'institutions du supérieur au Tchad qui a connu le déploiement des TIC au début des années 2000. Pour toutes ces raisons, nous pensons que ces éléments sont censés apporter des explications à la faible pénétration des TIC dans leurs établissements respectifs

L'Université Adam Barka d'Abéché et l'Université Polytechnique de Mongo ont servi de cadre pour la collecte des données. Ces Universités ont été sélectionnées en raison de leur particularité en matière des TIC. Elles ont bénéficié de dotation conséquente en outils et équipements informatiques de la part de la Banque Islamique du Développement dans le cadre du projet pour la promotion de la qualité de l'enseignement supérieur au Tchad. À ce niveau, les universités d'Abéché et de Mongo sont donc les plus nanties des universités tchadiennes en matière d'infrastructures et dispositifs de nouvelles technologies de l'information et de la communication. Mais nous constatons dans le même temps qu'elles sont les moins qui intègrent pédagogiquement ces outils. Le choix porté sur ces institutions se justifie ainsi au regard de cette situation paradoxale qui prévaut au sein de ces établissements.

Enfin l'analyse des données obtenues ainsi que leurs interprétations sont faites selon la méthode descriptive qui fait appel à des tableaux, histogrammes, pourcentages, moyennes, écart-type et variance. Ces données ont été traitées par des logiciels Excel et SPSS 21.

2. Résultats

L'étude a débouché sur des résultats dont les principaux sont : utilisation moins efficiente des TIC dans les pratiques enseignantes des classes, l'usage inadéquat des TIC avec l'objet enseigné, l'usage actuel des TIC en pédagogie ne satisfait pas les enseignants-chercheurs et de faibles attitudes vis-à-vis de l'usage des TIC en classe.

2.1. Utilisation moins efficiente des TIC dans les pratiques enseignantes des classes

La présente étude indique que les enseignants-chercheurs des universités d'Abéché et de Mongo n'arrivent pas, par manque de formation initiale et adéquate, à bien utiliser les TIC dans les pratiques enseignantes de classe. Du fait de leurs compétences techno-pédagogiques insuffisantes, ces derniers ont une faible perception de l'usage pédagogique des TIC. Donc, pour des raisons conjoncturelles liées à l'absence ou au manque de formation, les enseignants-chercheurs tchadiens de tous âges et toutes disciplines confondues, ne maîtrisent pas bien l'usage pédagogique des technologies.

La pratique reste encore marginale et se heurte, le plus souvent, à des aspects qui retardent ou limitent leur déploiement. Ce retard se justifie selon Matoussi (2008 p. 4) par de nouvelles pratiques de classes dont les enseignants-chercheurs sont confrontés et auxquelles ils ne sont pas familiarisés. Alors que le taux d'équipement personnel des enseignants est élevé, qu'ils déclarent l'utiliser de plus en plus dans leurs préparations, l'usage des technologies en classe est très contrasté (Balanskat et al. 2006, p. 18). Bien que pratiquement 100% d'enseignants tchadiens aient accès à au moins un ordinateur, Dinza (2020, p.97) indique que le taux de pénétration de l'Internet et de l'usage de la technologie en classe dans le milieu universitaire est encore inférieur à 1%. L'Organisation des Nations pour l'Éducation, la Science et la Culture (2008) documente dans son rapport les lacunes des enseignants tchadiens en matière de nouvelles technologies qui les empêchent de les utiliser correctement dans leurs pratiques pédagogiques. Selon Dinza (2020, p. 77), 46,6% d'enseignants tchadiens déclarent manquer de formation dans le domaine de l'appropriation des TIC. L'intégration des TIC dans les pratiques réelles en classe, comme le soulignent Déro et Heutte (2008, p. 42), est donc loin d'être aussi aboutie. D'où proviennent alors les

résistances ? Pourquoi les enseignants-chercheurs ne veulent-ils pas intégrer les TIC dans leurs activités et pratiques enseignantes ?

Achille et *al.* (2013, p. 49) trouvent qu'on parle abondamment des technologies numériques, sans que leur intégration dans le système éducatif ne soit évidente, car elles génèrent des résistances, peu importe les générations. Malgré la volonté qu'affiche le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation d'inciter les enseignants-chercheurs à développer les activités intégrant notamment les TIC au bénéfice des apprenants, beaucoup d'entre eux n'éprouvent pas d'intérêt à les utiliser. De telles réticences sont déjà relevées par plusieurs études. Même si les conditions techniques ont progressé favorablement ces dernières années ainsi que les compétences techniques de base des enseignants, Chapal (2007 p. 49) estime que les usages du numérique restent assez basiques : en tout cas, en deçà des promesses ou annonces des constructeurs de ces matériels. L'intégration pédagogique des TIC est selon Balanskat et *al.* (2006, p. 18) plus lente dans les pratiques de classe, quel que soit le pays considéré.

Il est aussi observé que l'usage des TIC en pédagogie est inadéquat avec l'objet enseigné. Cette inadéquation des TIC avec certains enseignements sont de véritables barrières à leurs usages réfléchis en classe. Ces embûches constituent des obstacles qui entravent l'usage judicieux de ces outils dans les pratiques pédagogiques.

2.2. Des faibles attitudes vis-à-vis de l'usage des TIC en classe.

Troisièmement, les résultats de notre étude montrent également que l'usage actuel des TIC en pédagogie ne satisfait pas les enseignants-chercheurs des Universités d'Abéché et de Mongo. Ces enseignants estiment que cet usage transforme radicalement leur style pédagogique d'enseignement et exige d'eux de nouvelles compétences techniques et technologiques.

Les résultats de cette étude ont également montré que l'usage pédagogique des TIC entraîne une transformation du style d'enseignement qui se traduit par un changement des habitudes traditionnelles. Ainsi, 80% des enseignants interrogés reconnaissent que la technologie opère des changements au niveau des méthodes et approches pédagogiques lors qu'ils l'utilisent. Ils trouvent que son usage en cours remet en question les habitudes et anciennes méthodes pédagogiques en transformant ainsi leur style d'enseignement. L'usage des TIC pendant les cours nécessiterait d'apprendre de nouvelles méthodes d'enseignement et exigerait de l'enseignant de nouvelles compétences. Les enseignants entrevoient que son usage changerait la façon d'enseigner. Ce qui se traduit par l'abandon de la méthode dite traditionnelle d'enseignement et la transformation du style pédagogique. Ce qui est sûr, note cet enseignant c'est que « nos établissements envisagent déjà de remplacer l'enseignement traditionnel par le numérique ». En clair, les résultats de l'étude montrent que l'usage de l'ordinateur transforme le style pédagogique d'enseignement et constitue un véritable obstacle au changement. Ces résultats sont confirmés à la fois par ceux de Bibeau (2007, p. 2) et Sawé et *al.* (2004, p. 17) qui affirment qu'en général, les enseignants ne veulent pas être perturbés à cause des changements dans les méthodes d'enseignement et s'opposent aux bouleversements de leurs habitudes et pratiques pédagogiques. Il en est de même de ceux de Kouawo et *al.* (2011, p. 92) qui estiment que des risques liés à l'intégration de ces outils en classe existent et vont transformer les démarches didactiques, le style pédagogique. C'est pourquoi la plupart des enseignants préfèrent la stabilité et la conservation de leurs habitudes et pratiques d'enseignement ainsi que leur situation actuelle. C'est ce qui semble être aussi le cas des enseignants tchadiens. L'étude indique que si l'ordinateur permet à certains enseignants-chercheurs tchadiens de retrouver une autonomie dans leur démarche pédagogique sans se soucier des contenus des thématiques qu'ils abordent, d'autres enseignants,

notamment les plus âgés, ne sont pas prêts d'abandonner les anciennes méthodes pour s'engager dans une transformation du style pédagogique. Ils estiment que les TIC et notamment l'ordinateur n'est pas un dispositif utilisable par n'importe qui même s'ils admettent qu'il peut participer à l'amélioration des pratiques pédagogiques dans l'éducation. Ils sont sensibles et manifestent ainsi des résistances aux changements vis-à-vis de ces nouveaux outils. Pour eux, l'intégration des TIC en classe ne répond pas aux fondamentaux de l'éducation et expose à des risques dont ils ne sont pas prêts à affronter.

Les enseignants-chercheurs tchadiens ont des faibles attitudes vis-à-vis de l'usage des TIC en classe. Ils affichent des attitudes et comportements négatifs envers ces technologies. Cela est dû à une déficience persistante dans la formation des enseignants et des équipements ainsi que le soutien technique.

Nous estimons que les résultats de cette étude sont édifiants. Ils nous révèlent l'existence de plusieurs obstacles qui entravent l'usage des TIC dans les pratiques enseignantes au sein des Universités tchadiennes. Ces obstacles constituent chez les enseignants tchadiens de barrières essentielles à l'intégration de la technologie dans les pratiques pédagogiques.

3. Discussions

À l'examen des résultats de la présente étude, il est indiqué qu'un manque de formation technique et didactique limite les activités et usages pédagogiques avec les TIC. 73% des sondés invoquent le manque ou l'absence de formation pour justifier le non-usage des TIC dans leurs pratiques pédagogiques. La plupart des enseignants-chercheurs tchadiens n'ont jamais bénéficié d'une formation à l'utilisation pédagogique de ces technologies. L'absence d'une culture d'usage de la technologie les rend vulnérables aux risques et constitue un obstacle de taille à l'usage pédagogique. Nos résultats sont soutenus par ceux de Poellhuber (2007, p. 12) qui cite comme condition à la maîtrise des TIC la

formation du personnel et par ceux de ROCARE (2008) qui considère le manque de formation comme facteur de résistance au changement. En outre, les résultats de notre étude se rapprochent de ceux de Matoussi et al. (2008, p. 7) qui, dans des proportions moins élevées, soit 59,23%, mentionnent l'importance d'une formation dans la conduite de l'enseignement intégrant l'utilisation de l'ordinateur. Cette légère différence dans les tendances pourrait s'expliquer par l'arrivée un peu tardive des TIC dans les établissements supérieurs tchadiens comparativement à ceux du Maroc qui ont connu très tôt l'avènement de ces technologies. Ce problème de manque de formation et soutien technique est déjà relevé dans les conclusions de plusieurs études comme étant un facteur qui empêche l'appropriation d'une innovation à l'école. Ce résultat est d'ailleurs confirmé par ceux de Kandeel (2013, p. 94) qui évoque à propos de cet obstacle en soutenant que les professeurs qui intègrent les TIC dans leurs propres cours sont peu nombreux pour enseigner des contenus. Il en est de même pour Sawé et al. (2004, p. 16) qui a suggéré que l'intégration des technologies dans la pratique professorale est imputable au manque de formation. Bref, les expériences d'intégration des TIC ne sont qu'une part moindre de l'ensemble des pratiques de l'enseignement Universitaire caractérisées souvent comme traditionnelles. Il ne s'agit donc pas d'un choix à effectuer mais plutôt d'une réponse à assumer pour permettre une intégration de la technologie. En définitive, lorsque l'obstacle de la formation sera surmonté, les enseignants des Universités d'Abéché et Mongo pourront avoir des visions et attitudes plus positives susceptibles de briser la résistance au changement vis-à-vis de l'usage pédagogique de ces technologies.

Les résultats de l'étude montrent que les compétences techno-pédagogiques sont indispensables pour mieux utiliser les TIC. Selon ces résultats, l'importance de ces compétences est manifeste pour un usage correct de ces outils ou technologies. Ne pas en posséder constitue un véritable obstacle à l'utilisation de la technologie. Les

avis des sondés à ce sujet atteignent une proportion de 74%, soit le taux le plus élevé. Les résultats indiquent que les compétences technologiques sont considérées par les enseignants comme extrêmement utiles dans le processus d'intégration pédagogique des TIC. Ces résultats nous ont permis de constater que les enseignants dans leur majorité, faute de formation, n'ont pas acquis des solides compétences techniques et technologiques pouvant faciliter l'usage des TIC dans leurs pratiques pédagogiques. Nos résultats ne s'écartent pas de certaines tendances évoquées dans la littérature qui confirment l'existence d'un lien entre les faibles compétences technologiques et la résistance au changement. Les faibles compétences technopédagogiques ou la faible maîtrise technique des TIC provoquent d'après Karsenti et al. (2002, p. 7), une résistance au changement chez les enseignants en jouant en défaveur de son utilisation et constituent selon Isabelle et al. (2002, p. 329) l'un des facteurs expliquant le phénomène de résistance au changement chez les usagers. Abondant dans le même sens, Depover et Strebelle (1996, p. 5) soutiennent que les faibles compétences techniques limitent parfois le développement des autres compétences. Il est donc évident que l'enseignant dont les compétences sont plus faibles manifestes de réticence à l'égard des TIC. Car pour Ailincai et al. (2018, p. 7), la résistance à l'appropriation du numérique relèverait essentiellement des représentations plus ou moins fondées et serait due en bonne partie à la méconnaissance des outils ou à leur fonctionnement. Les enseignants qui considèrent qu'un niveau de compétences élevé est nécessaire pour intégrer l'ordinateur en classe évitent effectivement son usage dans leurs pratiques professionnelles. Donc, l'insuffisance des compétences en matière des TIC est un véritable facteur qui dissuade les enseignants tchadiens à se mobiliser en faveur de nouvelles technologies dans leurs enseignements et apprentissages comme elle l'a été d'ailleurs pour beaucoup d'autres. Carugati et Tomasetto (2002 p. 308) indiquent que bien déjà avant

l'introduction de l'ordinateur ou de l'Internet, des tentatives d'améliorer l'enseignement par de nouvelles techniques ont donné lieu à des vicissitudes. Et sur le caractère très limité ou marginal des premières innovations à l'école, les chercheurs de l'époque déclarent que la plupart des enseignants craignent de ne pas avoir une maîtrise suffisante de l'utilisation des instruments ou déplorent qu'il est difficile de trouver des instruments appropriés à leurs étudiants. Boukari (2011, p. 52) montre qu'un faible ou bas niveau des compétences techno-pédagogiques destinées à créer des situations d'apprentissage à l'aide des TIC ou à développer et diffuser des ressources d'apprentissage à l'aide des TIC constitue un obstacle. Finalement, les résultats de l'étude indiquent que les faibles compétences sont un obstacle majeur qui s'oppose à l'usage de nouvelles technologies en classe et jouent, selon Balanskat et al. (2006, p. 21), en défaveur de l'utilisation des TIC et leur développement est nécessaire pour intégrer l'ordinateur dans les pratiques pédagogiques. La prise en compte des compétences technologiques intronise les TIC dans une culture générale scolaire. Nous pouvons déduire que les compétences techno-pédagogiques sont d'une telle importance que leur acquisition par les enseignants faciliterait l'intronisation de l'ordinateur dans les pratiques.

Au niveau de l'outil et du contenu dispensé, les résultats de l'étude ont montré qu'il y a une inadéquation avec l'objet enseigné. L'élan et le désir de mobilisation que les enseignants manifestent en faveur de cette technologie se heurte le plus souvent à l'inexistence des matériels et logiciels adaptés aux enseignements et apprentissages dans certaines disciplines. Les Universités d'Abéché et de Mongo ne possèdent pas de véritables logithèques qui offrent aux enseignants l'opportunité de dispenser les cours à l'aide de ces outils. Or, certaines disciplines exigent des dispositifs et matériels appropriés pour être enseignées. Faute donc du mieux, certains enseignants sont obligés de se rabattre à cet enseignement dit traditionnel pour évacuer des contenus comme en

témoigne le propos de l'enseignant N°3 en ces termes : « le procédé d'enseignement à l'aide d'ordinateur exige des matériels plus adaptés que le système traditionnel ». Nos résultats sont donc soutenus par ceux de Sawé et *al.* (2004, p.16) qui place également au rang des obstacles au changement l'inadéquation de l'ordinateur avec l'objet enseigné.

Nos résultats indiquent que les enseignants-chercheurs des universités Adam Barka et Polytechnique de Mongo et particulièrement les plus âgés, avec une proportion de 53%, manifestent des attitudes négatives vis-à-vis de l'usage pédagogique des TIC. Cette prédominance des plus âgés s'expliquerait d'une part, par les faibles compétences qu'ils ont en matière des TIC et d'autre part, par leur attachement au passé pour avoir connu probablement d'autres méthodes en d'autres temps. Cette même tendance est également relevée dans les propos tenus par certains enseignants qui parlent « *d'expérience non tentée* ». Nous estimons, d'après ces résultats, que les enseignants qui ont une préférence pour la méthode traditionnelle d'enseignement nourrissent plutôt de peur de perdre leur statut au détriment de nouvelles technologies dont ils ne maîtrisent pas bien.

Conclusion

L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en éducation est un processus très complexe. Elle est tributaire d'un certain nombre d'obstacles qui la freinent. Notre étude visait à déterminer les différents facteurs de résistance au changement chez les enseignants tchadiens vis-à-vis de l'usage pédagogique et réfléchi des TIC en classe.

Cette étude se fonde sur le fait qu'au Tchad comme ailleurs, en dépit des investissements importants (distribution des ordinateurs aux enseignants et étudiants) et des structures mises en place pour la promotion des TIC au supérieur, l'emploi de nouvelles ne se borne généralement qu'à l'utilisation bureautique, de l'Internet comme moteur de recherche documentaire, de communication et

d'échange ou des sources. Cependant, bien que le gouvernement du Tchad ait consenti beaucoup d'efforts pour promouvoir l'intégration des technologies dans les pratiques pédagogiques, les TIC tardent à développer le secteur de l'enseignement supérieur sur lequel le pays mise pour améliorer son système éducatif. À l'UNABA tout comme à l'UPM, pourtant dotées des structures et équipements, la pratique reste encore marginale et se heurte, le plus souvent, à des obstacles qui retardent ou limitent leur déploiement. Et parmi les obstacles à cette intégration, les représentations sociales occupent une bonne place.

Cette problématique nous amène à poser une hypothèse selon laquelle les représentations sociales déterminent significativement l'usage pédagogique des TIC chez les enseignants-chercheurs des universités d'Abéché et de Mongo. Elle nous permet de déboucher sur de nombreux obstacles au rang desquels figurent entre autres les représentations sociales qui sont des barrières essentielles qui entravent l'intégration pédagogiques des TIC dans ces Universités. Les principaux obstacles au changement mis en évidence par cette étude : l'absence de formation, les faibles compétences technopédagogiques, l'inadéquation des TIC avec l'objet enseigné et la transformation du style pédagogique et les attitudes négatives.

Références bibliographiques

Ouvrages généraux

Abric, J.-C. (2012). *De l'importance des représentations sociales dans les problèmes de l'exclusion sociale*. Eres.

Dioise, W & Clémence, A. & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses de données*. Presses universitaires de Grenoble.

Mastafi, M. (2014). *Obstacles à l'intégration des Technologies de l'Information et de l C communication (TIC) dans le système éducatif marocain*. Limoges

Articles scientifiques

Ailincai, R & Gabillon, Z & Ferriere, S. (2018). Des éléments de corpus pour comprendre les représentations sur le numérique en contexte polynésien : préalables à la conception d'un dispositif de formation des enseignants du 1er degré. *Contextes et didactiques*.11(3).

Carugati, F & Tomasetto, C. (2002). Le corps enseignant face aux technologies de l'Information et de la Communication : un défi incontournable. *Revue des Sciences de l'Education*.28(2), 305-324.
HYPERLINK "<http://id.erudit.org>"<http://id.erudit.org>

Chaptal, A. (2007). Usages prescrits ou annoncés, usages observés. Réflexions sur les usages scolaires du numérique par les enseignants. *Document numérique*. 10(4), 81-106.

Hasan Kandeel, R. (2013). Représentations des apprenants jordaniens sur l'utilisation des technologies de l'Information et la Communication dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère : le cas de l'Université de Yarmouk.*Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*. 29(1), 91-109
HYPERLINK"http://dx.doi.org/10.5209/rev_THEL.2014.v29.41507"http://dx.doi.org/10.5209/rev_THEL.2014.v29.41507.

Isabelle, C. & Lapointe, C. & Chiasson, M. (2002). « Pour une intégration réussie des TIC à l'école : de la formation des directions à la formation des maîtres ». *Revue des sciences de l'éducation*. Vol 28.N°2. pp. 325-343.

Kouawo, A & Karsenti, T & Gervais, C & Lepage, M. (2013). Représentations sociales de l'ordinateur chez les enseignants du secondaire au Niger. TIC et éducation : avantages, défis et perspectives futures. 41(1)
<http://id.erudit.org/iderudit/1015066ar>.

Matoussi, F. (2008). Attitudes des enseignants face a l'intégration des TIC. Cas de l'enseignement secondaire tunisien. *MEDTIC*.

Ndiaye, M. (2020). « Représentations sociales des TIC chez les lycéens dakarois (Sénégal) ». *Interfaces numériques*. Vol1. N°1.

Sauvé, I. & Wright, A & Saint-Pierre, C. (2004). La formation des formateurs en ligne : obstacles, rôles et compétences. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*.1(2)HYPERLINK"http://www.ritpu.org/IMG/pdf%20/"
<http://www.ritpu.org/IMG/pdf>.

Thèses et mémoires

Boukari, O. (2011). *Les déterminants de l'intégration pédagogique des TIC par les enseignants de l'université de Ouagadougou (Burkina Fasso)* [Thèse de Doctorat, Université de Montréal].HYPERLINK"http://xmul/bitstream/handle/1866/5114/"
<http://xmul/bitstream/handle/1866/5114/>.pdf.

Dinza, N-N. (2020). La place de l'Internet dans les pratiques professionnelles des enseignants de l'Université de N'Djaména (Tchad). [Mémoire de Master I, Université de Yaoundé 1]. non publié.

Kouawo, A. (2011). *Que pensent les enseignant et les élèves du secondaire des TIC : une étude des représentations sociales au Niger*. [Thèse de Doctorat, Université de Montréal]. HYPERLINK "http://www.marsouin.org"
<http://www.marsouin.org>. pdf publié.

Poellhuber, B. (2007). *Les effets de l'encadrement et de la collaboration sur la motivation et la persévérance dans les formations ouvertes et à distance soutenues par les TIC*. [Thèse de doctorat, Université de Montréal].pdf publié.

Rapports

DANE. (2019). DANE rapport: Intégrer des ressources numériques dans ses séances pédagogiques. Versailles.

MINEDUB-UNESCO. (2009). MINEDUB-UNESCO Rapport annuel 2009: *Initiation à l'intégration pédagogique des TIC. Guide du formateur.* MINEDUB-UNESCO.

ROCare. (2008). *Les avancées en intégration des TIC appliquées à l'école au Cameroun.* Colloque National.

UNESCO, (2008). UNESCO rapport annuel: *Estándares de competencias en TIC para docentes.* Londres : Oficina Regional de Educación para América Latina y el Caribe (Orealc).
HYPERLINK"<http://www.eduteka.org/EstandaresDocentesUnesco.php>"
<http://www.eduteka.org/EstandaresDocentesUnesco.php>.

Références sur les sites Internet

Archambault, J-P. (2008). *Favoriser l'essor du libre à l'école.* Site Framasoft,
HYPERLINK"<http://www.framasoft.net/article4726.html>"
<http://www.framasoft.net/article4726.html>.

Déro, M & Heutte, J. (2008). *Impact des TIC sur les conditions de travail dans un établissement d'enseignement supérieur : auto-efficacité, flow et satisfaction au travail.* Actes du Colloque International JOCAIR'08, Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau, 27-29 août 2008, à Amiens. [http// : moise.dero.free.fr/cv/IMO/PDF/Dero-2009](http://moise.dero.free.fr/cv/IMO/PDF/Dero-2009).

Karsenti, T. (2002). *Intégration des TIC dans la formation des enseignants: le défi du juste équilibre.* Le colloque du Programme pancanadien de recherche en éducation 2002 « La technologie de l'information et l'apprentissage » 30 avril – 2 mai 2002 Hôtel Crowne Plaza Montréal Centre Montréal (Québec)

Messaoudi, F. (2009). « Attitudes des enseignants et usages des TICE ». <http://www.tarbiya.ma/index>.

Messaoudi, F & Talbi, M. (2012). *Réussir l'intégration des TICE au Maroc : regard sur le déploiement de la stratégie nationale*

ABDERAMANE I., ABAYA M. A., MAHAMAT A. Adoum H., Représentations sociales
des TIC et obstacles à leur intégration pédagogique chez les enseignants-
chercheurs ...

GENIE.HYPERLINK"<http://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00826643/file/a12030.htm>"<http://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00826643/file/a12030.htm>.